

простор как раз характеризует отношение Европа — Россия. Тем более странным и обидным был факт все более растущей разобщенности, раздробленности, обособления наших соотечественников на фоне объединения Европы: опять у нас в «коммуналке» капитальный ремонт с перепланировкой и подселением, в то время когда в Европе просто строят... общеевропейский дом. Следующим важным, на мой взгляд, итогом поездки стало изменившееся отношение к жизни, девизом которой стала активность, деятельность, четкое осознание древней, как мир, мысли, что под лежащий камень вода не течет, стремление достичь чего-то, поскольку, зная, как может быть, мало кто согласится на как-нибудь. В этом смысле Европа неплохой катализатор для скрытых, порой неосознанных стремлений, и, что особенно радует, даже спустя годы, речь не шла и не идет о слепом подражании или о глухой зависти сытой европейской жизни, речь идет об адекватной самооценке и умении четко отдавать себе отчет, что нет только черного или белого, облаканных или забытых Богом стран и местечек — не надо крайностей — жизнь многогранна и разнородна, и талант жизни заключается в умении видеть, воспринимать и ценить это, не позволяя серости испортить чистоту красок.

A. EMANOV

Universite de Tumen

L' ADMINISTRATION DE LA COMMUNAUTÉ GRECQUE DE CAFFA DES XIV-XV SIÈCLES (LA TENTATIVE DE LA RECONSTRUCTION)*

À la structure poliethnique de la population urbaine de Caffa une places importante au XIII-XV siècles devait appartenir aux Grecs. La plus récente historiographie fait justement attention à l'existence des quartiers urbains grecs, la *loggia grecorum*, dans laquelle se liaient les fonctions du secrétariat, de la cour et de l'étude de notaire. Nous remarquons aussi la présence des paroisses de l'église grecque et de la résidence d'évêque. D'autre part, l'absence de sources d'information proprement grecques et la dispersion des renseignements fragmentaires sur les Grecs dans des sources latines ne permettaient pas jusqu'ici de connaître la reconstitution de l'image intègre de la gestion de la communauté grecque de Caffa.

Notre tentative s'appuie sur les données de l'analyse structural-stadiale du processus de l'urbanisation de la localité de Caffa et sur les procédés de la reconstruction historique-linguistique. Caffa, au début du XIV siècle, représentait l'union de la *comuna januensium in Caffa*, occupant la ville haut avec les communautés des faubourgs installés dans la ville basse. Les derniers étaient désignés *burgus* à statut Caffa 1316, et en tête de ceux-ci se trouvaient *consules burgorum*, possédant le droit de la cour, le droit de la disposition des terres sans héritiers, administrant l'organisation des travaux de construction, la protection des frontières et la défense. Une de ces quatre communautés, à notre avis, était grecque. Les désignation grecques non gardées des instituts marqués peuvent être restaurées par analogie avec d'autres villes de la région Pontique: προαστειον — faubourg, l'équivalent latin *burgus*, et πρωτος — le chef de la communauté plus proche pour le niveau donné du pouvoir le synonyme du latin *consul*. La nature électorale des responsabilités du chef de communauté pareille peut trouver la confirmation indirecte dans la coutume longtemps gardée de l'électivité des juges locaux. Probablement, sous le

* Доклад представлен на XX Международный конгресс византистов в Париже (2001). Выполнен в рамках проекта 01-01-5401 з, поддержанного РФФИ.

nom *al-Damdir*, mentionné par Ibn-Battuta, de l'émir de Caffa, ne trouvant pas jusqu'ici les identifications qu'il convient sous entendre un pareil *πρωτος* de la communauté grecque Dimitri. Au *πρωτος* se soumettaient les *sotniks* qui s'appelaient dans les textes latins *centurio*, qui possédaient les droits judiciaires et administraient par la réparation et la protection des remparts et responsable de la taxe *mineatica*, a notre regard, qu'il faut interpréter non comme un impôt sur le sel, mais comme la taxe pour l'entretien d'une forteresse et en ayant à ce sens la certaine analogie grecque *καστροκτησις*. L'équivalent grec du nom de ce poste peut être reconstruit, selon les données de l'épigraphie de Crimée, – *εκατοντάρχης*. Il est douteux que cet institut était introduit par le pouvoir de Gênes. Plutôt, l'était une tradition locale éloignée dans le passé pré-génoise.

Au début du XV siècle, quand Caffa avait régularisé à titre de commun *civitas*, le poste du chef de la communauté grecque (*πρωτος*), comme le poste des autres trois *consules burgorum*, à disparu et l'était remplacé par les responsabilités unifiées *capitaneus burgorum*, désigné par Gênes. Cependant le poste des *sotniks* (*εκατοντάρχης*) n'était pas supprimé. Au contraire, comme les documents du département d'approvisionnement de Caffa du début du XV siècle indiquent l'importance de cette instance impériale s'est renforcée. Les *sotniks* ont commencé à contrôler l'observation des règles de conservation, de commerce du pain, faire des revisions et inspecter des marchés. Les Grecs faisaient, en outre les postes d'inspecteurs de marchés, de basculeur etc.

C. GOLDSMITH

Great Britain, Manchester

BRITAIN AND EUROPE 1945-2001 TWO-LEVEL GAMES?

The initial response of International Relations theorists to the development of West European integration was to see the European Economic Community as the successor to the nation state in Western Europe. Developing the functionalist theories of David Mitrany, neofunctionalists like Ernst Haas argued that economic integration in Western Europe regulated by supranational authorities would eventually lead to political integration as economic logic and social loyalties shifted from the nation-state to the European level. Yet, as Stanley Hofmann has pointed out, the nation-state has proved remarkably resistant to the pressures for its disappearance. Many IR theorists still grant primacy to nation-states and see them as the main actors in the process of European integration. One important role of national governments is as *gatekeepers*, mediating between the domestic and external political environments. Robert Putnam, in his 1988 article «Diplomacy and Domestic Politics, describes governments as playing *two-level games* in Europe. The core of this argument was to suggest that all governments are constantly playing in two arenas simultaneously: at the domestic level, party politicians seek to enhance their positions by attracting coalitions of support amongst the domestic electorate, while at the international level, they seek to bargain in ways that will meet key domestic demands. This article will examine the relationship between Britain and European integration in the light of Putnam's metaphor of the two-level game.

Immediately after World War II, Britain's attitude to Europe was contradictory. After having spent five years fighting to free the continent from the ravages of fascism, there was a considerable debate about whether Britain needed to grasp the leadership of liberated Europe. Orme Sargent, a leading official in the Foreign Office, drafted a memorandum entitled «Stocktaking